



**NON
au soi-disant
“choc des savoirs” !**

**OUI
au nécessaire choc
des MOYENS et des
SALAISRES !**

TOUS CONCERNÉS.
VOS ENFANTS SERONT LES PREMIERS IMPACTÉS

A travers le « Choc des savoirs » (groupes de niveaux, classes prépa 2de), la réforme du lycée et Parcoursup, le gouvernement cherche à imposer un modèle d'École, du collège au lycée, qui vise à faire sortir de l'École publique, le plus tôt possible et à chaque étape de leur scolarité, les élèves les plus fragiles, les élèves des classes populaires.

En érigent plutôt l'uniforme et le SNU au rang de priorités politiques et budgétaires, le gouvernement fait un choix clair : celui d'une École du tri social, d'une École passéeiste et conservatrice. En supprimant les postes et en refusant de donner les moyens nécessaires pour fonctionner, le gouvernement fait le choix de l'austérité.

“CHOC DES SAVOIRS” : l'éducation en mode tri social

- Des élèves regroupés, mais dont les besoins ne sont pas identiques au même moment.
- Des élèves fragiles stigmatisés, enfermés dans la difficulté et le risque d'un enseignement centré sur les « fondamentaux » pour les uns, réservant l'excellence pour les autres...
- Un DNB couperet qui interdira dès 2025 l'accès au lycée poussant mécaniquement les élèves fragiles vers l'apprentissage.

RENTREE 2024 : l'éducation en mode dégradé

- Au niveau national, les suppressions de postes se poursuivent !
- Les effectifs restent partout trop chargés pour faire réussir tous les élèves.
- Charge de travail : en collège comme en lycée, l'inflation des tâches est partout
- Des moyens insuffisants pour une organisation viable, des emplois du temps dégradés.
- Eclatement du groupe classe = perte de repères, désorganisation !

REFORMES : l'éducation en mode très passéeiste

- Pour les élèves fragiles, une orientation précoce sans souci de leur intérêt
- L'uniforme ou le SNU : un embigadement de la jeunesse qui coûtera 5 milliards/an au détriment des effectifs des classes et des salaires !

SALAISRES : l'éducation en mode déclassement

- Les maigres revalorisations sont loin d'avoir compensé l'inflation !
- Le déclassement salarial des enseignant·es est inacceptable : 2,3x le SMIC en 1980, 1,2x aujourd'hui.
- Le « mérite » et le « pacte » comme seules réponses.
- Une perte d'attractivité évidente et une crise de recrutement installée

**POUR IMPOSER UNE AUTRE POLITIQUE POUR L'ÉCOLE
PUBLIQUE, PARTOUT LES ENSEIGNANT·ES SE MOBILISENT**



**NON
au soi-disant
“choc des savoirs” !**

**OUI
au nécessaire choc
des MOYENS et des
SALAISRES !**

TOUS CONCERNÉS.
VOS ENFANTS SERONT LES PREMIERS IMPACTÉS

A travers le « Choc des savoirs » (groupes de niveaux, classes prépa 2de), la réforme du lycée et Parcoursup, le gouvernement cherche à imposer un modèle d'École, du collège au lycée, qui vise à faire sortir de l'École publique, le plus tôt possible et à chaque étape de leur scolarité, les élèves les plus fragiles, les élèves des classes populaires.

En érigent plutôt l'uniforme et le SNU au rang de priorités politiques et budgétaires, le gouvernement fait un choix clair : celui d'une École du tri social, d'une École passéeiste et conservatrice. En supprimant les postes et en refusant de donner les moyens nécessaires pour fonctionner, le gouvernement fait le choix de l'austérité.

“CHOC DES SAVOIRS” : l'éducation en mode tri social

- Des élèves regroupés, mais dont les besoins ne sont pas identiques au même moment.
- Des élèves fragiles stigmatisés, enfermés dans la difficulté et le risque d'un enseignement centré sur les « fondamentaux » pour les uns, réservant l'excellence pour les autres...
- Un DNB couperet qui interdira dès 2025 l'accès au lycée poussant mécaniquement les élèves fragiles vers l'apprentissage.

RENTREE 2024 : l'éducation en mode dégradé

- Au niveau national, les suppressions de postes se poursuivent !
- Les effectifs restent partout trop chargés pour faire réussir tous les élèves.
- Charge de travail : en collège comme en lycée, l'inflation des tâches est partout
- Des moyens insuffisants pour une organisation viable, des emplois du temps dégradés.
- Eclatement du groupe classe = perte de repères, désorganisation !

REFORMES : l'éducation en mode très passéeiste

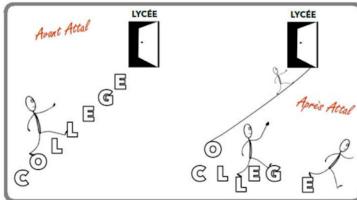
- Pour les élèves fragiles, une orientation précoce sans souci de leur intérêt
- L'uniforme ou le SNU : un embigadement de la jeunesse qui coûtera 5 milliards/an au détriment des effectifs des classes et des salaires !

SALAISRES : l'éducation en mode déclassement

- Les maigres revalorisations sont loin d'avoir compensé l'inflation !
- Le déclassement salarial des enseignant·es est inacceptable : 2,3x le SMIC en 1980, 1,2x aujourd'hui.
- Le « mérite » et le « pacte » comme seules réponses.
- Une perte d'attractivité évidente et une crise de recrutement installée

**POUR IMPOSER UNE AUTRE POLITIQUE POUR L'ÉCOLE
PUBLIQUE, PARTOUT LES ENSEIGNANT·ES SE MOBILISENT**

NON, nous ne trierons pas les élèves !

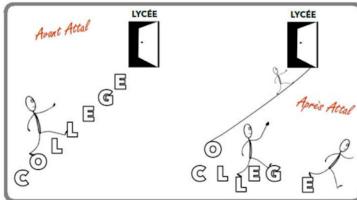


© S. DEBESSE - 2024

CHOQUANT !

NON ?

NON, nous ne trierons pas les élèves !



© S. DEBESSE - 2024

CHOQUANT !

NON ?